

## Zitierhinweis

Hilbold, Ilse: Rezension über: Kathryn Gleason (ed.), *A Cultural History of the Gardens in Antiquity*, London: Bloomsbury, 2013, in: *Museum Helveticum*, 71(2014), 2, S. 248, DOI: 10.21245/rec.ant.1344501562



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

schen Mythenvarianten und geht wenig auf die gegenseitigen Abhängigkeiten der literarischen Texte untereinander ein. Weiter integriert O. Vergleichsbeispiele, die räumlich und zeitlich ausserhalb des „klassischen Kulturkreises“ liegen. Die umfassenden Fussnoten helfen dem Leser, die Materialfülle der antiken Schriftquellen und Kunstobjekte zu bewältigen. Die modernen Interpretationen sind mit summarischen Verweisen erschlossen. O. geht auf die einzelnen Forschungsdiskussionen nur exemplarisch ein. Dennoch wird jede zukünftige Fallstudie zu den von O. vorgelegten Themen bei seiner Materialzusammenstellung ihren Anfang nehmen müssen. Christian R. Raschle

*Gleason, Kathryn (ed.): A Cultural History of the Gardens, Volume One: A Cultural History of Gardens in Antiquity.* Bloomsbury, London 2013. XIV, 287 S.

Il semble bien que depuis la *Geschichte der Gartenkunst* de Gothein, publiée en 1914 puis traduite et rééditée de nombreuses fois, il n'y a pas eu de semblable tentative de regarder le jardin – ici de l'époque antique – avec cette même ambition d'envergure. Les chercheurs réunis autour de G., l'éditeur du premier volume d'une histoire culturelle des jardins, qui va de l'Antiquité jusqu'à nos jours, se sont attachés à questionner les formes, les techniques, les représentations et les usages des jardins au sein de l'empire romain dans sa plus vaste acception géographique et en intégrant ponctuellement des points de comparaison moyen-orientaux, asiatiques et bibliques. Selon le plan commun aux 6 volumes de la série, l'ouvrage se divise en 8 chap. thématiques assez largement illustrés (Design, Types of Gardens, Plantings, Use and Reception, Meaning, Verbal Representations, Visual Representations, Gardens and the Larger Landscape). Ils sont accompagnés d'une liste des illustrations, d'une courte préface rédigée par les éditeurs généraux, M. Leslie et J.D. Hunt, d'une introduction par G., ainsi que d'un chap. de notes malheureusement placé à la fin de l'ouvrage, d'une bibliographie générale commune aux différentes contributions (avec quelques erreurs seulement, p. ex. sur les travaux palatins de Villedieu), d'une présentation sommaire et efficace des neuf contributeurs et d'un index général qui comprend toponymes, anthroponymes et mots-clés. Sur le fond, on peut apprécier le défi de traiter le jardin à la fois sous l'angle de son esthétique et de ses utilisations matérielles et symboliques, et ainsi de s'insérer dans une perspective d'histoire culturelle (bien que l'ancrage théorique soit peu explicite, cf. préface des éd.). Les différents thèmes sont traités de manière condensée et complète, à la pointe de la recherche grâce au concours d'experts (anglo-saxons pour la plupart, avec une orientation archéologique) et de jeunes chercheurs (Landgren p. ex. qui publie ici des éléments de sa thèse). Cela dit, les développements originaux concernent avant tout les formes des jardins et leur conception matérielle (Landgren et les plantations, G. et sa lecture du *De Architectura*), quand la consistance sociale des jardins est traitée sous forme de synthèses qui donnent parfois l'impression de valoriser des éléments locaux pour en faire des règles générales (Macaulay-Lewis et les *horti* de Rome, Von Stackelberg sur le thème du «sens» et de la «signification» des jardins, dans l'Antiquité). Pour conclure, il y a, dans ce riche ouvrage, une recherche d'exhaustivité qui, au prix de quelques raccourcis, répond à une tendance historiographique actuelle en quête de réponses claires et informées sur l'histoire culturelle des jardins de l'Antiquité. Ilse Hilbold

*Barbu, Daniel/Borgeaud, Philippe/Lozat, Mélanie/Volokhine, Youri: Mondes Clos. Cultures et Jardins.* InFolio, Gollion 2013. 382 S., XLVII planches.

Le jardin est synergie: au-delà de la formulation moderne, le volume édité par quatre chercheurs de l'Unité d'histoire des religions de l'Université de Genève illustre parfaitement la polyvalence du thème du jardin. Divisés en 5 parties (selon une répartition géographique que révèlent des titres romanesques: «Boutures iraniennes, grecques et levantines»), les actes de ce colloque tenu en avril 2011 à Genève se proposent de soumettre un objet de recherche – le jardin – à une méthodologie (la démarche comparative), sans limite ni chronologique ni géographique ni thématique. Aux lecteurs, disent les éd., d'apprécier l'unité diversifiée du jardin, lequel devient donc le support de 17 contributions rédigées en français, qui devraient autant répondre aux attentes des spécialistes de l'histoire des jardins en quête d'éléments de comparaison, qu'à celles des spécialistes d'histoire de l'art, d'histoire des religions et de littérature ancienne et médiévale qui s'interrogeraient sur les images du paradis et du jardin dans leurs sources. Ainsi, dans cet ouvrage, le jardin est souvent paradisiaque (Jaccottet